



Église évangélique réformée
de Suisse

Parce que quelqu'un est là qui nous attend

Lorsqu'une nouvelle année commence, c'est pour moi comme si une porte s'ouvrait sur une pièce où je ne suis jamais entrée. Elle ne m'est pas totalement inconnue. Je sais que dans cette pièce aussi, il y aura des saisons, Vendredi saint et Pâques, Noël, des anniversaires et des baptêmes, des jours forts et des nuits d'insomnie. Mais entre cela, tout est encore inutilisé et attend d'être vécu. Le tapis ne porte encore aucune empreinte de pas. Les rideaux sentent encore le frais. Beaucoup de choses sont encore possibles.

Je fais une pause sur le seuil et pense à celles et ceux pour qui aucune porte ne s'ouvrira cette année. Je n'imprimerai pas mes empreintes à côté des leurs, mais le ferai avec eux dans mon cœur. Je sens que cette nouvelle pièce pourrait aussi être ma dernière. Un jour viendra pour chacune et chacun de nous où nous ne pourrons plus animer une nouvelle année. C'est cela qui rend ces pièces si précieuses : qu'elles ne se succèdent pas comme les tronçons d'un couloir, qu'elles ne sont pas infinies. Elles m'invitent à être intensivement habitées. A rendre hommage à leur unicité.

Dans le verset de l'année 2022, Jésus nous fait cette promesse : «**Celui qui vient à moi, je ne le rejeterai pas**». (Jean 6,37).

Dans la pièce qui s'ouvre à moi avec la nouvelle année attend Christ, le Ressuscité. Lui qui nous a montré comment Dieu conçoit l'amour. Lui qui nous a appris que nous ne devons pas être parfaits, mais que c'est dans les erreurs que nous commettons, dans la demande et la recherche de pardon, dans l'apprentissage de nos fautes et dans le recommencement que réside le mystère de la vie, de ce qui nous fait grandir et aller de l'avant. Mon espoir pour la nouvelle année, c'est que quoi qu'il me soit donné de rencontrer dans cette nouvelle pièce, il soit déjà là et m'accompagne, me console et rie avec moi dans les bons et dans les mauvais jours. Et j'espère que mon cœur, malgré la confusion des sentiments, les divergences d'opinion et la multitude de lettres, de courriels, de dossiers, de défis et de rencontres, trouvera toujours la paix pour ressentir cela. Et je souhaite que nous toutes et nous tous sachions voir que les rires d'enfants, les concerts, les levers du soleil sont un clin d'œil de Dieu qui nous dit : où que tu ailles, je suis déjà là et je ne te rejeterai pas. Dans la force de la présence du Christ qui peut se manifester à tout moment, des personnes se mettront à l'ouvrage, s'engageront, oseront innover, vivront la communauté.

En ce sens, je vous souhaite une nouvelle année bénie.

Rita Famos